Panel « Rhétorique, cinéma, télévision : recherches nouvelles

 Modalités discursives, traversées culturelles et formes audiovisuelles »

Liste des interventions

Introduction (ou conclusion) et animation : Guillaume Soulez (Professeur, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle) - Guillaume.Soulez@univ-paris3.fr

Guillaume Soulez : «De la rhétorique de l’image à la délibération des images : questions culturelles»

Emeline Seignobos : «Le prétoire télévisé : laboratoire d’une rhétorique judiciaire européenne ?»

Jennifer Verraes : « L’Europe des lieux communs dans Allemagne 90 neuf zéro de J.-L. Godard»

Anaïs Farine : « Stromboli et Film Socialisme : tourner autour de l’ «Euro-méditerranée»

- -

Abstracts

Guillaume Soulez : «De la rhétorique de l’image à la délibération des images : questions culturelles»

Qu’il s’agisse de cinéma ou de télévision, la perspective théorique et les outils offerts par la Rhétorique permettent une saisie nouvelle des formes audiovisuelles soulignant en particulier leur discursivité (plutôt que leur narrativité), leurs modalités d’adresse au public (plutôt que la présence d’un lector in fabula) et leurs fortes intrications avec le contexte culturel et politique (plutôt que leur cohérence poétique interne). En retour, l’analyse des films et documents audiovisuels, dans un frottement heuristique avec la théorie du cinéma, les études de réception et les théories de la communication médiatique, retravaille et met en valeur notamment, au sein de la tradition rhétorique, la question de la crédibilité et de la confiance du spectateur/auditeur, les différentes formes argumentatives qui combinent parole, sons et images (réinterrogeant le propre de la parole), l’hybridation générique et le dialogisme des images, ou la question de la scénographie, du rituel et du corps rhétorique en représentation.

Dès lors, cinéma et télévision sont peut-être les lieux d’une transculturalité européenne, en acte, à explorer : les études qui articulent audiovisuel et rhétorique montrent en effet, dans un double mouvement, que l’analyse rhétorique des images nous pousse, sur le plan théorique, à chercher en amont le commun discursif de la parole et des images, tout en mettant au premier plan dans l’analyse concrète les relations attestées entre culture(s), formes verbales et formes audiovisuelles de la discursivité.

Emeline Seignobos : «Le prétoire télévisé : laboratoire d’une rhétorique judiciaire européenne ?»

La « scène rhétorique » constitue un moment attendu de la représentation (fictionnelle, docu-fictionnelle ou documentaire) de la justice à la télévision. Dans cet agôn entre défense et accusation, entre plaidoirie(s) et réquisitoire, se jouerait dans l’imaginaire collectif l’apparition d’une vérité, certes parfois provisoire, conduisant à un dénouement plus ou moins apaisé. À travers un corpus d’émissions télévisées, il s’agira de penser ce moment éminemment rhétorique, héritier du logos dikanikos aristotélicien, et d’en chercher les spécificités européennes dans un paysage audiovisuel que l’on dit souvent saturé par des productions américaines. Au-delà du seul pacte de vraisemblance procédurale et institutionnelle dans la mise en scène d’une justice nationale, il nous semble pertinent d’aborder le discours judiciaire télévisé européen comme révélateur de la confiance accordée aux forces persuasives de la parole ritualisée. En filigrane, ce sont les valeurs communes animant chaque société qui affleurent : au cœur d’un discours judiciaire scénarisé, spectaculaire à l’occasion, se niche alors une trame épidictique signant l’hybridité de la tripartition générique traditionnelle (judiciaire, délibératif, épidictique).

Jennifer Verraes : « L’Europe des lieux communs dans Allemagne 90 neuf zéro de J.-L. Godard»

Dans Allemagne 90 neuf zéro (1991), Jean-Luc Godard ressuscite l’espion Lemmy Caution (créé en 1936 par l’écrivain britannique Peter Cheyney), dont la mission en ex-Allemagne de l’Est n’a plus lieu d’être depuis la chute du Mur. Sur le chemin qui le reconduit vers l’Ouest, Lemmy Caution rencontre des spectres qui comme lui hantent l’Europe (Don Quichotte, Sancho Panza et Le Dernier des hommes de Murnau), des muses (Charlotte à Weimar et Lola Montès) et des immortels (Hegel, Goethe, Schiller). Lemmy Caution est en quête d’un lieu commun européen : la pensée dialectique, tel un « agent dormant » au cœur de la culture allemande, pourrait-elle être ce « siège des arguments » susceptible de fonder une véritable communauté politique ?

Anaïs Farine : « Stromboli et Film Socialisme : tourner autour de l’ «Euro-méditerranée»

L'étude comparée de Stromboli (Roberto Rossellini, 1949) et de Film Socialisme (Jean-Luc Godard, 2010) nous renseigne quant au déplacement géographique en direction du sud de la ligne de partage euro-méditerranéenne. L'analyse rhétorique de la structure des oeuvres – rencontre des mondes nordique et latin, puis renoncement à l'Europe « cousue » dans Stromboli, abandon du trait d'union et inscription du volet européen au centre du voyage en Méditerranée dans Film Socialisme par exemples – nous permet en outre de considérer les propositions formelles de ces films comme des réponses à la manière dont l'Union européenne a construit son rapport à la Méditerranée. En situant les films, nous montrerons que la conversion de Karin (Stromboli) et la circulation braudélienne (Film Socialisme) fonctionnent à la manière de mouvements argumentatifs qui entraînent un changement de perspective des personnages et/ou des spectateurs sur cet espace culturel et politique.

--

Les intervenants

Anaïs Farine, Allocataire de recherche et chargée de cours, Département cinéma et audiovisuel, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle.

Emeline Seignobos, Docteure, Chargée de cours à la fondation Robert de Sorbon et au Celsa, membre du GRIPIC (Celsa, Paris-Sorbonne).

Guillaume Soulez, Professeur des Universités, Département cinéma et audiovisuel, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle.

Jennifer Verraes, Docteure et chargée de cours, Département cinéma et audiovisuel, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle.

**Bio blurbs**

Anaïs Farine est doctorante contractuelle et chargée de cours à l'Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle (IRCAV). Elle a soutenu un mémoire intitulé*Cinémas israéliens - Cinémas palestiniens. Signes de dialogues, conflits d'histoires, échos des représentations*. Membre fondateur du groupe de recherche Ciné-MO, elle a notamment écrit *Aux frontières poreuses des cartes palestiniennes et de l'art contemporain* (*Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, en cours de publication). Elle prépare une thèse portant sur l'élasticité sémantique de la notion de dialogue à travers l'analyse de films réalisés sur le pourtour du bassin méditerranéen.

**Émeline Seignobos** est titulaire d’un DEA en Études grecques et docteure de l’université Paris-Sorbonne (CELSA) en Sciences de l’information et de la communication. Sa thèse intitulée « Le verbe, la robe et la plume. Approches rhétoriques et communicationnelles de la parole judiciaire dans les cours d’assises françaises et dans leurs représentations télévisuelles » a été soutenue en 2010 et publiée en 2011 chez De Boeck/Ina sous le titre *La parole judiciaire. Mises en scène rhétoriques et représentations télévisuelles* (préface d’Antoine Garapon). Elle est membre du GRIPIC (Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d’information et de communication). Ses travaux interrogent les inscriptions matérielles et mémorielles, les circulations médiatiques et les interprétations fictionnelles du discours judiciaire et politique.

Bio-Biblio G. Soulez - Rhétorique en Europe

Agrégé de Lettres modernes, ancien Élève de l’ENS Fontenay/St-Cloud, Guillaume Soulez est Professeur en études cinématographiques et audiovisuelles à l’Université Sorbonne Nouvelle. Responsable du groupe de recherche « La Renaissance de la télévision » (IRCAV), associé au CNRS, il co-dirige la collection «Champs Visuels» de L’Harmattan. En lien avec ses recherches sur cinéma et littérature, la télévision (histoire, expérimentation, sérialité), les publics et les (web-)documentaires, ses travaux portent sur la «lecture rhétorique» des films et documents audiovisuels et la «délibération des images». Ses publications sur le sujet : Quand le film nous parle. Rhétorique, cinéma, télévision (PUF, 2011) et une série d’articles, notamment : « L'Algeria tra dialogo e montaggio. Retorica di Muriel (1963)» (in Jean Cayrol, Dalla Notte e Dalla Nebbia, Kaplan, 2010) ; « Rhétorique, public et 'manipulation' » (in L'Argumentation, CNRS Éditions, 2011) ; « Pour une sémiotique délibérative des images et des sons. L’exemple de l’archive vivante dans Reprise» (Retorica del visibile. Strategie dell'immagine tra significazione e comunicazione. Vol. 3. Aracne editrice, 2011) ; «Les agrégats délibératifs : et s’il n’y avait pas de ‘communauté’ d’interprétation» (Théorème n°17, «Networking Images», 2013) ; «La délibération des images. Vers une nouvelle pragmatique du cinéma et de l’audiovisuel» (in Communication et Langages, n°176, 2013).

Site web : <http://www.univ-paris3.fr/m-soulez-guillaume-29899.kjsp>

Jennifer VERRAES est maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis. En 2012, elle a soutenu une thèse de doctorat (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3), intitulée *Politiques de la parole filmée dans le cinéma de fiction*. *À quoi pensent les films quand ils parlent ?* Elle a co-dirigé avec Barbara Le Maître un ouvrage intitulé *Cinéma muséum. Le musée d’après le cinéma* (Presses Universitaires de Vincennes, 2013), contribué à différentes revues (*Trafic, Cinema & Cie. International Film Studies Journal, Vertigo*) et ouvrages collectifs (*Images contemporaines*, Aléas, 2009), et traduit l’ouvrage du théoricien américain Fredric Jameson *Fictions géopolitiques : cinéma, capitalisme, postmodernité* (Capricci, 2011). Elle est par ailleurs programmatrice pour le collectif *Le Silo* (INHA, Cinémathèque Suisse, Musée du Quai Branly).

Jennifer VERRAES is Associate Professor in Film Studies at University Paris 8 Vincennes - Saint Denis. In 2012, she has defended her doctoral thesis (University Sorbonne Nouvelle Paris 3), entitled Politics of the filmed speech in fiction films. What do films think about when they talk? With Barbara Le Maître, she has co-edited *Cinéma muséum. Le musée d’après le cinéma* (Presses Universitaires de Vincennes, 2013), she has published papers in *Trafic, Cinema & Cie. International Film Studies Journal and Vertigo*, contributed to collective works (*Images contemporaines*, Aléas, 2009) and translated Fredric Jameson’s *The Geopolitical Aesthetic* (*Fictions Géopolitiques : cinéma, capitalisme, postmodernité*, Capricci, 2011). She’s also a programmer for the collective *Le Silo* (INHA, Cinémathèque Suisse, Musée du Quai Branly).

Panel Digital Ethos, Online Credibility, and the Rhetoric of Knowledge Production

**Digital Ethos, Online Credibility, and the Rhetoric of Knowledge Production**

Stretching from rather homogeneous hyperlocal contexts to more broadly diverse larger contexts, this panel examines affordances to transculturality that a deeper understanding of digital ethos brings. We stand at an important moment in human history, a time when we have markedly increased access to an almost infinite amount of information—and not just access to consuming information that was molded by editorial elites and other gatekeepers, but access to producing and sharing information that suits any needs we might have, no matter how banal, impish, beneficial, or revolutionary those impulses are. Given the long tradition of rhetoric as a useful academic discipline, as well as powerful concepts of ethos related to oratory developed by ancient scholars such as Aristotle and Isocrates then developed further over the centuries, ethos has grown to include many different conceptions relating to ethical communication and trust. Just as national and local contexts affect the larger European identity, so too does ethos, particularly in digital contexts, push against local and national concerns regarding identity. This panel would examine different threads of digital ethos embodied in both traditional and modern ideas and concrete contexts, particularly as deployed within hyperlocal contexts, to ascertain how a better understanding of such contexts can shed light on developing beneficial ethoi on larger levels such as a wider European stance and character. In addition to traditional conceptions of ethos, modern conceptions that meld different eras will also be used, including Michael Hyde (2004), for example, who drew on the “primordial” etymological origins of ethos to argue that we should see ethos more as a dwelling place that “define[s] the grounds, the abodes or habitats, where a person’s ethics and moral character take form and develop,” a view that helps us approach the importance of digital contexts for ethos.

**Speaker 1** François Allard-Huver, Paris-Sorbonne University, Paris IV, France “Digital Parrhesia as a Counterweight to Astroturfing”

Astroturfing, fake grassroots communication about a public interest issue, is particularly problematic in this day and age because of the ease of producing it in digital spaces where anonymity and pseudonyms are commonplace, not to mention the large amount of grave issues so many countries now find themselves negotiating means a vast amount of opportunities to skew discussions toward particular viewpoints. By applying Michel Foucault’s articulation of the ancient concept of parrhesia to digital contexts, this presenter theorizes digital parrhesia and develops a techno-semiotic methodological approach that researchers and the public in general can use to better consider online advocacy discourse, which is especially important in light of the disparate nature of European politics.

**Speaker 2** Paulo Serra, Universidade da Beira Interior, Portugal “The Credibility of Sources 2.0 in Journalism”

With regard to ethos, the widespread use of social media and user-generated content presents opportunities and pitfalls galore for journalists. By surveying Portuguese journalists about their habits in assessing and using Web 2.0 sources such as YouTube, Facebook, Twitter, and Flickr, this presenter sheds light on how credibility and information are perceived in these contexts. Among the discoveries in the data is that the Portuguese journalists did not find Web 2.0 sources very credible as a genre unto themselves, but the journalists used such sources heavily nonetheless. The presenter interrogates the potential advantages and disadvantages Web 2.0 sources provide for researchers in terms of content-gathering and for their own ethos when using such information, which is valuable for a range of purposes and cultures.

**Speaker 3** Shawn Apostel, Bellarmine University, United States of America

“Connected Knowledge, Disparate Ethos: Engaging the Profane in Academic Discourse”

Access to almost limitless online information creates a new challenge: determining whether a source can be trusted, its digital ethos. While the elimination of traditional gatekeepers has permitted a wider range of accessible knowledge, false and misleading information is more prevalent to a mass audience. To eliminate the utilization of false information, the trend in academia has been to discount or simply disallow such sources from contributing to inquiry and research, but this approach is ultimately not helpful in the production of beneficial academic arguments and new forms of knowledge. This presenter will discuss the rhetorical pitfalls of simple, easy- to-remember rules designed to help students determine the credibility of sources; in addition, the presenter will demonstrate how “non-academic” sources rooted in images and Web 2.0 practices can be useful. The presenter will offer flexible strategies that can be employed in a range of contexts to determine a source’s credibility and contribute to the ethos of various types of arguments.

**Speaker 4** Moe Folk, Kutztown University, United States of America “Multimodal Style and the Affordances of Technological Ethos” By conducting a study of how different audiences respond to the ethos of various websites, this presenter examines the importance of perceived stylistic and technological prowess in achieving a positive ethos for information sources deployed in arguments. In analyzing what elements stand out for audiences, the presenter will draw on a range of scholarly work: visual rhetoric sources such as Tufte, Wysocki, Kress & van Leeuwen, Bang, Dickinson & Maugh, Barthes; style sources such as Lanham, Brummett, and ancient rhetorical tropes and figures; and ethos sources such as Hyde, Baumlin, Blair & Michel. The presenter will theorize approaches to digital ethos that consider the importance of style and novelty in establishing credibility and identity while researching and creating arguments; the goal is to develop approaches malleable enough to account for hyperlocal as well as national contexts.

**Bio blurbs:**

François Allard-Huver

François Allard-Huver est doctorant et chercheur à l’Université Paris-Sorbonne. Sa thèse a pour objet la « question de la transparence dans l’évaluation du risque » et aborde la question du concept de « transparence »  dans l’espace public. Il s’intéresse plus particulièrement au traitement médiatique des controverses scientifiques (OGM, pesticides, etc.). Sa recherche se concentre également sur les procédés de rhétorique et en particulier sur l’enjeu du franc-parler dans les médias informatisés, ainsi que la *parrhesia* dans la théorie foucaldienne au prisme du *digital*.

Dr. Shawn Apostel is the Instructional Technology Specialist at Bellarmine University where he provides support to faculty and IT to facilitate online and classroom instruction that incorporates technology. He is chair of the Visual Rhetoric Panel for the South Atlantic Modern Language Association and serves as a reviewer for various journals and conferences. His work is published by IGI Global, CCDigital Press, Lexington Books, New Forums Press, and Computers and Composition Online. His co-edited book Online Credibility and Digital Ethos: Evaluating Computer-Mediated Communication was published by IGI Global in December, and his co-authored book Teaching Creative Thinking: A New Pedagogy for the 21st Century was published by New Forums Press in January.

Moe Folk is an Assistant Professor of Digital Rhetoric and Multimodal Composition at Kutztown University of Pennsylvania (USA). His research centers on issues of ethos in digital realms, particularly concerning the relationship that multimodal style has with defining contemporary notions of ethos, and teaching writing with new composing technologies and multiple modes. He holds a PhD in Rhetoric and Technical Communication from Michigan Technological University (USA), and his most recent publication was as co-editor of the collection Online Credibility and Digital Ethos: Evaluating Computer-Mediated Communication (IGI, 2012).

Workshop Finland + Griechenland

Kari Palonen (University of Jyväskylä)

**"The Parliamentary Model of Rhetorical Political Theory"**

In an interview in January 2008 Quentin Skinner said: “I now say to my students on Hobbes’s *Leviathan*…think of it as a speech in Parliament; all of these great works of political philosophy are recognizably contributions to a debate”. My thesis is that Skinner formulations a contemporary expression of what could be called parliamentary theory of knowledge. The procedural rules and rhetorical practices of the Westminster Parliament have offered a model for political thought, for William Gerard Hamilton’s maxims in *Parliamentary Logick* (published posthumously 1808), but also the political theories of John Stuart Mill and Walter Bagehot. Indebted to George Grote’s reinterpretation of ancient Greek history, Mill writes in *On Liberty* (1859): “… if opponents of all important truths do not exist, it is indispensable to imagine them, and supply them with the strongest arguments which the most skilful devil’s advocate can conjure up.” In a similar tone Bagehot writes in *Physics and Politics* (1872): “to our government by discussion, which has fostered a general intellectual tone, a diffused disposition to weigh evidence, a conviction that much may be said on every side of everything which the elder and more fanatic ages of the world wanted.” Max Weber’s revision of the concept of “objectivity” (1904) as fair dealing of the omnipresent scholarly controversies is similarly indebted to British parliamentary procedure. Complementarily to the ‘rhetorical turn’ in parliamentary studies we also need to reactivate this ‘parliamentary turn’ in political theory.

Kari Palonen

Jyväskylän yliopisto

**Retorisen poliittisen teorian parlamentaarinen malli**

Quentin Skinner sanoo tammikuussa 2008 antamassaan haastattelussa: ”I now say to my students on Hobbes’s *Leviathan*…think of it as a speech in Parliament; all of these great works of political philosophy are recognizably contributions to a debate.” Teesini mukaan Skinnerin muotoilu on tämän päivän esimerkki siitä mitä tahtoisin kutsua parlamentaariseksi tietoteoriaksi.

Westminsterin parlamentin menettelytapasäännöt ja retoriset käytännöt ovat tarjonneet mallin poliittiselle ajattelulle. Näin on asia esimerkiksi William Gerard Hamiltonin *Parliamentary Logick*-teoksen (julkaistu postuumisti v. 1808) maksiimien suhteen, mutta myös John Stuart Millin ja Walter Bagehotin poliittiset teoriat vastaavat tätä mallia. Mill on velkaa George Groten antiikin Kreikan historian uudelleentulkinnalle kirjoittaessaan *On Liberty*-teoksessa vuonna 1859: “… if opponents of all important truths do not exist, it is indispensable to imagine them, and supply them with the strongest arguments which the most skilful devil’s advocate can conjure up.” Samaan sävyyn Bagehot kirjoittaa *Physics and Politics*-teoksessa vuodelta 1872: “to our government by discussion, which has fostered a general intellectual tone, a diffused disposition to weigh evidence, a conviction that much may be said on every side of everything which the elder and more fanatic ages of the world wanted.” Max Weber revisoi artikkelissaan v. 1904 “objektiivisuuden” käsitteen reiluksi menettelyksi kaikkialla läsnä olevia akateemisten kiistojen käsittelyyn. Tämä käsitys on edellisten tapaan velkaa Britannian parlamenttin menettelytavoille. “Retorista käännettä” parlamenttitutkimuksessa täydentämään tarvitaan “parlamentaarinen käänne” poliittisessa ajattelussa.

Kari Palonen b. 1947, is Professor of Political Science at the University of Jyväskylä since 1983. He has been Academy of Finland Professor for two 5-years period, Director of the Finnish Centre of Excellence in Political Thought and Conceptual Change. He is the editor of Redescriptions and the co-founder of the History of Political and Social Concepts Group. Among his main publiations are *Quentin Skinner. History, Politics, Rhetoric* (2003), *The Struggle with Time. A Conceptual History of ’Politics’ as Activity* (2006*), ”Objektivität” als faires Spiel. Wissenschaft als Politik bei Max Weber* (2010) and *Rhetorik des Unbeliebten. Lobreden auf Politiker im Zeitalter der Demokratie* (2012). Currently works on a study on the politics of parliamentary procedure with tracts on Westminster procedure als his sources.

Pantelis Bassakos

**History versus piety. The sophists in the modern era**.

Can one conceive of a redefinition of rationality in which identity would not have the last word? Where *in utramque partem disputare* would not be just tolerated, as a means of checking and elucidating a knowledge which was otherwise acquired, but, on the contrary, vindicated as in itself generative of knowledge.

If there is a place where *in utramque partem* is at home, this is the parliament. The parliament would thus be the *locus idoneus*, the most appropriate starting point for such a redefinition, and I understand Kari Palonen's proposal for a 'parliamentary theory of knowledge' as going in the direction of this quite important - the scale of a paradigm shift - reshuffling of concepts.

Presenting a comprehensive account of a major conceptual shift on the making is no easy thing - I doubt it would be possible at all - but one can always gain considerable insight by following the course of the 'micro-shifts' tributary to it. The debate on the rehabilitation of sophistic, that is, on its promotion from a term of abuse to a legitimate concept of the history of philosophy - a debate started by Hegel and Grote in the first half of the 19th century, and still going on in circles, is such a tributary micro-shift - and one particularly relevant for our discussion. What both Hegel and Grote see in sophistic, is rhetoric in its pre-modern form: a rhetoric of amphisbetein (ambigere) and of dissent; something that for Hegel is a necessary evil, and a thing of the past, while, on the contrary, for Grote it is of great value, and a thing missing from the present.

The obstacle that has this debate perpetually restarting during two centuries, is of a sui-referential type: imagine a pious person, to whom her religion serves also as a guide in matters theoretical, trying to compose a history of atheism (In Hegel’s *History of Philosophy,* the chapter on sophistic opens with a reference to our spiritual religion, i.e. Christianity, which guards us against the pluri-directionality of sophistic). In a similar manner a contemporary historian of philosophy and/or of logic finds it difficult to describe neutrally a figure such as the sophist – rhetor, the exclusion of which is actually the legitimation, and the raison d’ être, of her own discipline.

Παντελής Μπασάκος

 **Ιστορία δίχως ευσέβεια: οι σοφιστές στη νεωτερική εποχή**.

Μπορούμε να σκεφτούμε έναν επαναπροσδιορισμό της λογικότητας, στον οποίο η ταυτότητα να μην έχει την τελευταία λέξη; όπου οι *δισσοί λόγοι* δεν θα ήταν κάτι το απλώς ανεκτό, ως μέσο ελέγχου και διευκρίνισης μιας γνώσης που έχει ήδη κατακτηθεί, αλλά, αντιθέτως, κάτι που το ίδιο στέκει στη θέση του παραγωγού γνώσης.

Στο κοινοβούλιο οι *δισσοί λόγοι* βρίσκονται στο φυσικό τους χώρο. Με αυτή την έννοια το κοινοβούλιο αποτελεί τον locus idoneus, το ιδανικό σημείο εκκίνησης για ετούτη την προσπάθεια επαναπροσδιορισμού της λογικότητας, και έτσι κατανοώ την πρόταση του Kari Palonen για μια 'κοινοβουλευτική θεωρία της γνώσης', ως κάτι που βρίσκεται στην κατεύθυνση αυτής της πολύ σημαντικής – με εμβέλεια αντίστοιχη μιας μεταβολής παραδείγματος - αναδιάταξης των εννοιών.

Η περιγραφή μιας μεταβολής παραδείγματος ‘εν τω γεννάσθαι’ δεν είναι εύκολο πράγμα -αμφιβάλλω αν είναι καν εφικτό – όμως κερδίζουμε σε κατανόηση αν μπορέσουμε να παρακολουθήσουμε την πορεία των ‘μικρο-μεταβολών’ που συμβάλλουν σε αυτήν. Η συζήτηση για την αποκατάσταση της σοφιστικής, δηλαδή για την αναβάθμισή της, από χαρακτηρισμό απαξιωτικό, σε νόμιμη έννοια της ιστορίας της φιλοσοφίας –μια συζήτηση που ξεκίνησε ο πρώτο μισό του 19ου αιώνα, με τον Hegel και τον ιστορικό George Grote, και που ακόμα συνεχίζεται, επαναλαβανόμενη, έως σήμερα – είναι μια τέτοια μικρο- μεταβολή, που έχει καίρια σημασία για τη διερεύνησή μας. Αυτό που τόσο ο Hegel όσο και ο Grote έβλεπαν στη σοφιστική, ήταν η ρητορική στην προ- νεοτερική της μορφή, η ρητορική του ‘αμφισβητείν’ (ambigere) και της διαφωνίας: για τον Hegel, αυτό ήταν ένα αναγκαίο κακό, και κάτι που ούτως ή άλλως ανήκε στο παρελθόν, ενώ αντίθετα για τον Grote ήταν ένα πράγμα με μεγάλη αξία, το οποίο έλειπε από το παρόν.

Το εμπόδιο που κάνει τη συζήτηση αυτή να επαναλαμβάνεται, και να γυρίζει σε κύκλους, είναι μια μορφή αυτοαναφοράς: φανταστείτε έναν θρησκευόμενο ερευνητή, ο οποίος έχει την πίστη του οδηγό σε ζητήματα θεωρίας, να προσπαθεί να γράψει μια ιστορία του αθεϊσμού (Στην Ιστορία της φιλοσοφίας του Hegel, το κεφάλαιο για τη σοφιστική ανοίγει με μια αναφορά στην ‘πνευματική μας θρησκεία’, δλ. τον χριστιανισμό, ο οποίος μας προφυλάσσει από την πολλαπλότητα των προοπτικών, που χαρακτηρίζει τη σοφιστική). Με ανάλογο τρόπο, ο σύγχρονος ιστορικός της φιλοσοφίας ή/και της λογικής το βρίσκει πολύ δύσκολο να περιγράψει ουδέτερα μια μορφή σαν αυτή του σοφιστή – ρήτορα, τη στιγμή που η συγκρότηση της μάθησης την οποία υπηρετεί, προϋποθέτει τον αποκλεισμό αυτού ακριβώς του αντικειμένου, της σοφιστικής, από τον ορίζοντα της λογικότητας.

Παντελής Μπασάκος

Καθηγητής, Φιλοσοφία, Θεωρία του Επιχειρήματος

Τμήμα Πολιτικής Επιστήμης και Ιστορίας,

Πάντειο Πανεπστήμιο, Αθήνα.

Pantelis Bassakos

Born 1947

Professor, (Philosophy, argumentation theory) dpt. of Politics and History, Panteion University, Athens.

Has worked and published (mainly in Greek, but also in French and English) on the history and theory of dialectic and rhetoric.

Books: *Argumentation and Judgment*, in Greek: *Επιχείρημα και κρίση*. Nissos, Athens 1999. (Status theory viewed as a metalanguage having "quaestio" and/ or "stasis" as its basic unit)

*Three Glossae, Aristotle, Husserl, Wittgenstein,* in Greek: *Τρεις γλώσσες, Αριστοτέλης, Husserl, Wittgenstein.*  Estia, Athens 2006. Philosophy of logic and language in those three authors.

Most recent article:

Ambiguitas instead of ambigere, *Redescriptions*, v. 14, 2010.On Hobbes's rendering of Aristotle's rhetoric.